



ASSOCIATION EUROPEENNE DES
CHEMINOTS AEC

ASSOCIATION EUROPEENNE DES CHEMINOTS
SECTION ESPAGNOLE (AEC-SE)



Chronique de deux jours mémorables : le fédéralisme européen à Barcelone et l'hommage en tant que membre honoraire de l'ACS-SE à Luis del Olmo, à la Roda de Berà.



Il y a des week-ends qui ne sont pas oubliés. Non pas à cause de l'agenda – ce qui est aussi vrai –, mais à cause du sentiment de vivre quelque chose qui ajoute, qui construit, qui laisse une marque.

Le vendredi 20 et le samedi 21 mars 2026 ont été exactement les mêmes pour l'**Association européenne des cheminots – section espagnole (AEC-SE)** : deux jours qui ont réuni la pensée européenne, la mémoire ferroviaire, la culture, l'affection et la reconnaissance.



Vendredi 20 mars : Barcelone et le pouls fédéraliste européen.

La première étape fut Barcelone, où une délégation de l'AEC-SE assista au **Congrès du Mouvement fédéraliste européen**. Au palais de Pedralbes, une réunion est organisée pour commémorer le 80^e anniversaire de l'Organisation et qui a rassemblé des voix engagées pour l'avenir politique de l'Europe.

L'atmosphère était vibrante: débats sur la souveraineté partagée, l'indépendance stratégique, la citoyenneté européenne et le rôle des organisations de la société civile dans la construction d'une Union européenne plus forte. Entre drapeaux, panels et conversations, la présence de l'AEC-SE offrait une perspective unique : celle du chemin de fer comme **infrastructure de cohésion**, symbole de mobilité, d'union territoriale et de service public.

Les photographies de la réunion – avec le grand panneau bleu du 80^e anniversaire et le slogan



Carlos Abellán et Alberto J. Sierra au 80^e Congrès du Mouvement fédéraliste européen (M.F.E.)

«Il est temps d'une déclaration d'indépendance vis-à-vis de l'Union européenne » – capturent bien cet esprit : un moment de réflexion collective sur la direction du continent.



Samedi 21 mars : Roda de Berà et un hommage qui appartient déjà à l'histoire

Le lendemain, le voyage nous a conduits à un endroit très spécial : le **Musée de la Radio Luis del Olmo**, à Roda de Berà.



Soci@s de l'AEC-SE avec le membre honoraire, M. Luis del Olmo

Là, à 12h00, nous avons tenu la cérémonie institutionnelle au cours de laquelle l'AECSE a distingué **Luis del Olmo Marote** en tant que **membre honoraire 2024 de l'AEC-SE**.

Le **communiqué de presse officiel** résumait parfaitement la situation :

« L'Association européenne des cheminots – Section espagnole, distinguera le journaliste radio léonais Luis del Olmo Marote en tant que membre honoraire, en reconnaissance de sa carrière professionnelle extraordinaire et, d'une manière très particulière, de son lien profond avec le monde ferroviaire. »

Et le fait est que l'histoire familiale de Luis del Olmo – père, grand-père et arrière-grand-père cheminots – a un impact fort dans sa biographie. Comme l'indique la note :

« Son père, son grand-père et son arrière-grand-père étaient des cheminots dans la région du Bierzo... ce qui fait de Luis del Olmo le dépositaire d'une tradition familiale profondément liée au chemin de fer ».

L'acte était solennel, émouvant et plein de symbolisme.

La **Plaqué de membre honoraire et diplôme honorifique**, vitrines du musée, photographies historiques, la présence du **président général européen de l'AEC, Carlos Abellán Ruiz**, et le public qui remplissait la salle, créaient une atmosphère de célébration intime et institutionnelle.



Vue générale de la présence et au pupitre, Begoña del Pueyo avec les présentations

L'événement émouvant a réuni plus de 50 personnes, dont son épouse Mercedes, sa petite-fille, son frère Javier del Olmo,

directeur du Musée de la Radio, notre **soutienne Begoña del Pueyo**, le maire de Roda de Berá **Pere Virgili**, plusieurs conseillers des municipalités voisines, ainsi **que plusieurs directeurs de l'AEC-SE**, dont le président espagnol de l'AEC-SE, **Jesús Aguilar**, le secrétaire **José Manuel Rodríguez** comme maître de cérémonie, le secrétaire adjoint **Alberto José Sierra** en charge et auteur de la belle félicitation finale, le trésorier **Paco González** et les membres, **Manuel Gallardo et Diego Guerrero** entre autres, à la fin de l'acte, nous avons pu porter un toast avec un cava et goûter aux produits typiques et là où cela ne manquait pas, comme touche finale, les « *Asturias Patria Querida* ».



La laudatio : Luis del Olmo, Une voix qui accompagne le pays.

La **laudatio**, lue dans le musée lui-même, fut l'un des moments les plus intenses de la journée. Le texte – profond, littéraire et plein d'images – dressait un portrait de Luis del Olmo comme une **voix qui accompagne, guide et éveille**, et comme héritier d'une éthique ferroviaire fondée sur le service public, la responsabilité et la proximité.

Certaines lignes résonnaient particulièrement dans la pièce:



Membres du conseil d'administration de l'AEC et, au centre, le lauréat M. Luis del Olmo

« Il y a des voix qui informent, des voix qui divertissent et d'autres qui finissent par faire partie de la mémoire collective d'un pays. La voix de Luis del Olmo appartient à cette catégorie exceptionnelle. »

Et aussi: *« Pendant plus de quarante ans, 'Protagonistas' n'était pas qu'une émission de radio: c'était le Transcantábrico*

des ondes ». La comparaison entre le mythique train touristique Transcantábrico et l'émission « Protagonistas » que Luis del Olmo a diffusée à l'antenne pendant plus de quarante ans et qui a marqué des générations entières a suscité sourires et hochements de tête. Il était évident que le lauréat n'a pas seulement reçu une reconnaissance : il a aussi reçu une accolade collective qui a touché le gagnant.



Le journaliste radio M. Luis del Olmo expose le diplôme et remercie la reconnaissance

C'est alors, en pleine laudatio et de manière totalement surprenante, que la pièce s'assombrit doucement et qu'une vidéo commença à être projetée sur le grand écran **avec l'air inimitable de Protagonistas**. Les images voyageaient, les unes après les autres, à travers les différentes stations de radio que Del Olmo avait traversées tout au long de sa carrière, ainsi que les visages de nombreux collaborateurs qui l'accompagnaient à chaque étape.

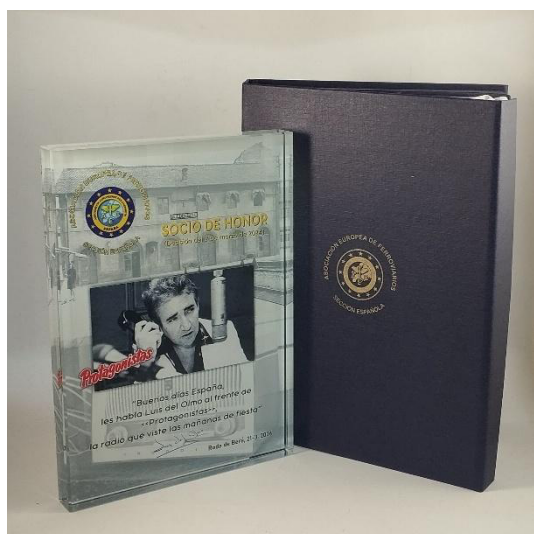
Au fil de la production, un murmure excité se fit entendre parmi le public: c'était comme voyager à travers la mémoire sonore d'un pays entier. Luis del Olmo observait en silence, avec un mélange de surprise, de gratitude et de nostalgie qui emplissait l'espace d'une chaleur.



Réception de la plaque commémorative des mains du Président général européen, M. Carlos Abellán, du maire de Roda de Berá, M. Pere Virgili et du secrétaire adjoint de la section espagnole de l'ACS, M. Alberto José Sierra.



Diplôme Honorifique et Plaque Commémorative:



Un repas de fraternité pour refermer la boucle.



Aperçu. Déjeuner de fraternité pour les membres et soutiens de l'ACS au siège de l'ACFT, à Tarragone

Après l'événement, la journée s'est poursuivie par un **repas fraternel** organisé par l' **Association culturelle ferroviaire de Tarragone (ACFT)**. Le menu était aussi généreux que l'ambiance : entrées variées et une **paella copieuse et magnifique**, préparée avec du bœuf, du poulet, du porc, du lapin et des fruits de mer. Une paella « de ceux qui font une famille », comme quelqu'un l'a commenté en riant.

Les photos du groupe, les tables partagées, les toasts et la grande paella au centre de la pièce parlent d'eux-mêmes: c'était une conclusion parfaite à un week-end qui a uni institutions, mémoire, affection et engagement.



Diego Marín, notre cheminot, ingénieur en chef à la retraite et cuisinier doux avec sa paella merveilleuse et très savoureuse.



Jesús Aguilar et Alberto J. Sierra imposant l'insigne à Borja Cepriá, président de l'Association culturelle ferroviaire de Tarragone

Un grand merci à **Borja Cepriá Díaz**, président de l'Association culturelle ferroviaire de Tarragone et de la province, **Vanessa Sánchez Bellido**, tous deux membres de l'AEC-SE ; au chef et ingénieur en chef **Diego Marín** pour la grande paella, ainsi qu'aux auteurs de la courte conférence et audiovisuel sur le chemin de fer dans la province de Tarragone, donnée par **José María Sánchez Blanco** (Superviseur des stations Adif et **Albert Pallares** (enseignant et fils de Pitu) et célèbre cheminot de Tarragone.



Après le déjeuner, conférence intéressante sur le chemin de fer à Tarragone et sa province,



Un week-end qui s'accumule.

Barcelone et Roda de Berà. Le fédéralisme européen et la mémoire ferroviaire. Débat politique et hommage culturel et institutionnel. Institution et émotion. En résumé, cultiver la fraternité, où le chemin de fer et les cheminots construisent des ponts d'amitié, générant des sentiments et des émotions partagés.

Deux jours qui ont montré le meilleur de l'AECSE : sa vocation européenne, son respect de l'histoire, son engagement envers le service public et sa capacité à tisser la communauté.

Un week-end qui, sans aucun doute, restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont vécu.

Santiago de Compostela – Santander, 8 de Avril de 2026

Alberto José Sierra Daza

Secrétaire Adjoint de l'Association
Européenne des Cheminots,
Section Espagnole (AEC-SE)
et Délégué Européen de Coordination.

Carlos Abellán Ruiz

Président Général Européen de la
Association Européenne des Cheminots
(AEC)

Firmado por SIERRA DAZA
ALBERTO JOSE - ***3718**
el día 08/04/2026 con un
certificado emitido por
AC FNMT Usuarios



Firmado por Carlos
Abellán Ruiz
el día 08 /
certificado emitido
por IAS EAC
EUROPEAN
FERROVIARIAS AEC-SESS





ASSOCIACION EUROPEENNE DES CHEMINOTS
ASSOCIATION EUROPÉENNE DES CHEMINOTS
SECTION ESPAGNOLE



MEMBRE HONORAIRE DE L'AEC-SE POUR 2024
LUIS DEL OLMO MAROTE

LAUDATIO de Luis del Olmo : La Voix Qui Accompagne Le Pays.

Il y a des voix qui informent, des voix qui divertissent et d'autres qui, sans le vouloir, finissent par faire partie de la mémoire collective d'un pays. **La voix de Luis del Olmo** appartient à cette catégorie exceptionnelle qui non seulement accompagne, mais guide aussi, console et éveille. Une voix qui, pendant des décennies, a été un phare, un compagnon et une conscience pour des millions d'auditeurs.

Et peut-être – juste peut-être – ce n'est pas un hasard si cette voix est née dans une famille de chemins de fer. Luis del Olmo Marote est le fils, petit-fils et arrière-petit-fils des cheminots : trois générations unies par les rails, les gares, les trains et les routes qui relient des vies. Dans sa biographie, il bat ce pouls ferroviaire : l'idée de service public, de responsabilité, de ponctualité éthique et de construction de ponts entre les peuples et les territoires. Son père, son grand-père et son arrière-grand-père travaillaient sur le chemin de fer ; et lui, de l'autre plateforme, choisit aussi de communiquer, mais toujours avec la même vocation de proximité et d'unité du pays.

Si Víctor Manuel San José — comme l'a été dit dans la laudatio de la semaine dernière et qui aujourd'hui nous sert de miroir — appartient à « *cette lignée rare et nécessaire qui comprend la musique non seulement comme un métier, mais comme un acte de responsabilité* », Luis del Olmo appartient à cette même lignée, mais venue des ondes. Sa responsabilité, c'était le mot. C'est la scène, le micro. Leur engagement, leur citoyenneté.

De la même manière que dans le monde ferroviaire espagnol, le train **touristique du Transcantábrico** est le joyau de la couronne, une pièce unique qui allie mémoire, excellence et un mode de voyage dans le nord de l'Espagne presque un art, pendant plus de quarante ans, « **Protagonistas** » n'était pas qu'une émission de radio : c'était le **Transcantábrico** de las Ondas, le joyau particulier de la radiodiffusion espagnole, un lieu de réunion national. Un train sonore qui parcourait tout le pays chaque matin, s'arrêtant à toutes les gares de la vie publique et privée, recueillant voix, histoires, dénonciations, joies et silences, où il y avait de la place pour la politique et l'humour, la dénonciation et la tendresse, la culture et la vie quotidienne. **[...Vidéo....]** De cette manière, Luis del Olmo a transformé la radio en une agora démocratique, en un lieu où le pays pouvait s'écouter lui-même. Son influence sociale était immense : il a façonné des opinions, ouvert des débats, donné voix à ceux qui ne l'avaient pas et a toujours maintenu une ligne de respect, de rigueur et d'humanité qui nous manque aujourd'hui dans tant de sphères publiques.

Son style – serein, ferme, proche – fit grandir des générations entières avec le sentiment que, tout en parlant, le pays était un peu plus accompagné. Sa voix n'avait pas besoin de la stridence pour devenir indispensable. En bons cheminots, Luis del Olmo savait que l'essentiel n'était pas le bruit du train, mais la destination vers laquelle il mène, accompagné du confort du voyage. Et de cette manière, il comprenait que, lorsqu'une chose est très, très bien faite, elle a l'avantage de l'excellence.

Aujourd'hui, Luis, en le reconnaissant comme **Membre d'Honneur de l'Association Européenne des Cheminots – Section Espagnole (AEC-SE)**, nous célébrons non seulement le journaliste exceptionnel, mais aussi le citoyen exemplaire. Un homme qui a mis son talent au service du bien commun, qui a dignifié la profession et qui a montré que la communication, en plus d'être obligée d'être un acte de Vérité et de Justice Sociale, peut aussi être un acte de civilité et d'affection.

Et cette reconnaissance que nous faisons aujourd'hui prend un sens encore plus profond, lorsqu'on la place à côté de celle attribuée à Víctor Manuel. Deux trajectoires différentes, deux langues différentes – l'une, la musique ; l'autre, la radio — mais avec la même racine éthique : la défense de la dignité, de la sensibilité sociale, de la cohérence et de la proximité. Comme le dit la laudatio de Víctor Manuel, il existe des artistes qui « remplissent la conscience ». Luis del Olmo, depuis les ondes, l'a également fait. **Ensemble, ces deux nominations tracent la carte émotionnelle et morale qui inspire l'Association européenne des chemins de fer (AEC) et qui reste reflétée dans ses statuts : un univers de sensibilités, mais avec un dénominateur commun d'engagement, d'honnêteté, de culture, de mémoire et d'humanité.**

Et il faut souligner que **ces deux nominations ne sont pas le fruit du hasard**. Ces deux reconnaissances constituent les **premiers sommets d'une zone industrielle** que nous construisons délibérément ; un cadre symbolique dans lequel la diversité qui compose l'Association européenne des chemins de fer (AEC) peut coexister – avec harmonie et signification. Chaque sommet représente une manière de comprendre le service public, une manière d'apporter de la lumière au pays et une sensibilité qui enrichit l'ensemble.

C'est pourquoi, en ce lieu emblématique et à ce moment significatif, je me permets humblement de proposer que le **troisième sommet de ce polygone soit occupé par une voix qui parle en féminin**. Car même aujourd'hui, la société dans son ensemble – et l'ACS en particulier – sont redevables à la pertinence sociale, sociale et représentative qui leur correspond, en équité équitable. Incorporer ce sommet féminin ne se contenterait pas de compléter la géométrie éthique que nous définissons, mais réaffirmerait aussi notre engagement envers une représentation plus juste, plus large et plus fidèle de la réalité de ceux qui ont soutenu, pendant des décennies, la vie ferroviaire, la vie culturelle et la vie publique de notre pays.

Pour tout ce qui précède, nous célébrons aujourd'hui Luis del Olmo : pour sa voix, oui, mais aussi pour son exemple. Parce qu'elle nous rappelle que communiquer, c'est servir, que la parole peut unir et que, comme l'a dit Galeano dans la laudatio de Víctor Manuel, « *nous sommes ce que nous faisons pour changer ce que nous sommes* ». Et Luis del Olmo, tout au long de sa carrière professionnelle, a fait de la radio un instrument pour améliorer l'Espagne en tant que pays.

Aujourd'hui, au nom de ceux d'entre nous qui croient en la valeur du service public – que ce soit depuis une cabine de train ou un studio radio – nous te remercions, Luis.

Enfin, je voudrais conclure cette laudatio par deux citations :

La première, issue du stoïcisme et attribuée à Zénon de Citium : « *Rien de grand ne naît grand : tout commence dans la petite graine dont quelqu'un prend soin, car les grands changements commencent toujours par de petits gestes que quelqu'un ose faire.* »

La seconde citation, toujours sans auteur connu, provient de la pensée humaniste impliquant des figures importantes comme Mahatma Gandhi, Nelson Mandela ou même Mère Teresa de Calcutta : « *Parfois, changer le monde ne nécessite pas une armée, mais le simple geste d'une main tendue* ».

Laudatio lue par Alberto José Sierra Daza au Musée de la Radio Luis del Olmo, en

Roda de Berá, a 21 de Mars del 2026

